Deutsch-Französischer Kindergarten
Afrikanische Straße

Eigenbetrieb von Berlin

KINDERGÄRTEN CITY

--> ***Austellung / Exposition :***

Gestaltung / Réalisation :
Dr. Helge Wendt
Gerda Danto
Anne-Lise Barrière
Nicole Hamann

Übersetzung / Traduction :
Maïté Delau-Wendt
Anne-Lise Barrière

Deutsch-Französischer Kindergarten
Afrikanische Straße 121
13351 Berlin

Ein kurzer Überblick

Seit Sommer 1945 standen die Berliner Bezirke Tegel, Reinickendorf und Wedding unter französischer Militärregierung (Gouvernement militaire français à Berlin oder GMFB). Dem GMFB gehörten vorwiegend französische Offiziere und Soldaten an. Für viele zivile Aufgaben wurden deutsche Staatsbürger angestellt, z.B. als Fahrer, Mechaniker, Bürokräfte oder Übersetzer. Um diesen Frauen und Männern das Leben zu erleichtern, begann die Zivilverwaltung der GMFB 1963 mit Planungen, einen Betriebskindergarten zu gründen. Hierin sollten die Kinder der Zivilangestellten ihre Kinder betreut werden.

Im Sommer 1967 wurde die Einrichtung im rechten Gebäudeteil eröffnet. Im linken war bis 1975 eine École maternelle für französische Kinder (Saint-Éxupery) untergebracht. Von Anfang an gingen auch französische Kleinkinder in die deutsche Krippe. Und beim Spielen im Außenbereich trafen sie sich ohnehin. So konnte sich schon früh eine deutsch-französische Gemeinschaft bilden.

Der Kindergarten war großzügig ausgestattet: mit eigenen Köchinnen, Wäscherinnen und sogar einem Fahrdienst für die Leiterin. Die Kinder machten Ausflüge mit den „blauen Bussen“ des französischen Militärs und sogar Ferienfahrten für die älteren Kinder wurden organisiert.

Ab 1979 änderte sich die Ausrichtung des Kindergartens Schritt für Schritt, als unter der Leitung von Frau Sichter zweisprachige Gruppen entstanden. Es galt das Prinzip: „eine Erzieherin, eine Sprache“.

Der große Einschnitt war das Ende der Teilung Deutschlands und der Abzug des französischen Militärs 1994. Eigentlich hätte er das Ende der Kita bedeutet. Da es sich um eine der wenigen zweisprachigen Kitas handelte, sagten Bezirk und Berliner Senat ihre Unterstützung zu. Die 1990er Jahre waren dennoch von chronischer Unterfinanzierung geprägt.

Im Jahr 2006 wurde der Kindergarten Teil von Kindergärten City. Im Eigenbetrieb verbesserten sich die Finanzlage und die Organisationsstruktur.

Une courte chronologie

Dès l'été 1945, les quartiers de Tegel, Reinickendorf et Wedding sont sous la tutelle du Gouvernement militaire français (GMFB), qui est principalement composé de soldats français. Des citoyens allemands sont toutefois employés pour les nombreuses tâches relevant du domaine civil : chauffeurs, mécaniciens, secrétaires, traducteurs. Pour faciliter la vie de ces hommes et de ces femmes, l'administration civile du GMFB projette dès 1963 la mise en place d'un jardin d'enfants d'entreprise. Les enfants des employés du secteur civil pourraient ainsi y être pris en charge en journée.

À l'été 1967, l'établissement ouvre ses portes dans la partie nord du bâtiment. L'autre partie abritera jusqu'en 1975 une école maternelle destinée aux enfants français (baptisée Saint-Éxupery). Dès le début, des enfants français sont aussi intégrés dans la nouvelle crèche allemande. Tous se retrouvent régulièrement dans le jardin. Une communauté franco-allemande prend ainsi forme dès l'ouverture de la structure.

Le jardin d'enfants est extrêmement bien doté : il dispose de ses propres cuisiniers et de blanchisseuses. La directrice profite même des services d'un chauffeur. Les enfants font régulièrement des excursions à bord des « bus bleus » des militaires français et des voyages de classe sont organisés pour les enfants plus âgés.

En 1979, le jardin d'enfants connaît un véritable tournant lorsque la nouvelle directrice, Madame Sichter, décide de créer des groupes bilingues. Le principe « une éducatrice, une langue » est mis en place.

La chute du mur et le départ des militaires français en 1994 mettent en péril le jardin d'enfants, qui menace de fermer. Mais comme il s'agit d'une des rares structures bilingues de la ville, la mairie de Wedding et le sénat berlinois mettent tout en œuvre pour maintenir son ouverture. Les années 1990 sont toutefois marquées par des problèmes de financement chroniques.

En 2006, le jardin d'enfants est intégré au groupe Kindergärten City. L'établissement gagne en autonomie et améliore sa situation financière ainsi que son organisation interne.

Ortswahl

1966

Der Standort in der Afrikanischen Straße war wohl schnell gefunden. Auch der Bezirk Reinickendorf hatte keine Einwände: Er selbst hatte vor, auf dem Gelände bestehender Kleingärten eine Schule zu bauen. Durch den Ausbau des Flughafens Tegel musste der Bezirk einige Einrichtungen verlegen und benötigte neue Bauflächen.

Die französische Militärregierung hätte gerne ein größeres Grundstück für den Gartenbereich des Kindergartens vom Bezirk erhalten. Aber dagegen legte der Bezirk Einspruch ein, mit Hinweis auf eigene Baupläne.

Le choix du lieu

L'emplacement du nouveau jardin d'enfants est rapidement trouvé. La mairie de Reinickendorf n'émet aucune objection puisqu'elle a elle-même prévu de construire une école sur ce terrain doté de petits jardins. En raison de l'agrandissement de l'aéroport de Tegel, elle est obligée de déplacer certaines installations et a besoin de nouveaux terrains à bâtir.

Le gouvernement militaire français de Berlin préfèrerait que la mairie lui cède un terrain plus vaste pour aménager l'espace vert du jardin d'enfants. Mais la mairie refuse, privilégiant ses propres projets de construction.

Reise nach Büsum

Ein Highlight in der Frühphase des Kindergartens war die Reise an die Nordseeküste 1968. Für die Kinder des eingeschlossenen West-Berlins waren diese Tage am Meer ein Riesenerlebnis. Per amerikanischen Flugzeug ging es nach Hamburg. Übernachtet wurde in einem Gästehaus der Gewerkschaft ÖTV.

Es fuhren 32 Kinder und 9 Erwachsene in die acht Ferienwohnungen des Gewerkschaftshauses. Eigentlich hätte die Reise per Bus erfolgen sollen. Da die Reisezeit von über zehn Stunden jedoch zu lang erschien, wurde auf PanAm umgebucht.

Kosten für Reise und Unterkunft wurden von der französischen Militärregierung. Die Mittagsverpflegung in einem nahe gelegenen Gasthaus bezahlten die Eltern. Frühstück und Abendessen finanzierte der Kindergarten aus Eigenmittel.

Am Meer herrschte nicht immer nur Badewetter. Muschelsammeln im einheitlichem Look machte trotzdem Spaß. Außerdem wurden Sandburgen gebaut und in den obligatorischen Strandkörben entspannt.

Voyage à Büsum

Autre temps fort des premières années du jardin d'enfants de l'Afrikanische Straße : un voyage à destination de la mer du Nord en 1968. Pour les enfants du Berlin-Ouest encerclé, ce séjour au bord de la mer fut vécu comme une grande aventure ! Petits et grands ont voyagé en avion jusqu'à Hambourg puis ont été hébergés dans une auberge du syndicat ÖTV à Büsum.

32 enfants et 9 adultes ont ainsi été répartis dans huit logements mis à disposition par le syndicat allemand. Au départ, tous auraient dû s'y rendre en bus, mais comme le voyage de plus de dix heures aurait paru trop long aux enfants, on décida d'aller à Hambourg à bord d'un avion de la compagnie Pan Am.

vLes frais de transport et de logement ont entièrement été pris en charge par le gouvernement militaire français. Les déjeuners, qui avaient lieu dans un restaurant voisin, ont été payés par les parents. Petits déjeuners et dîners ont quant à eux été financés par le jardin d'enfants.

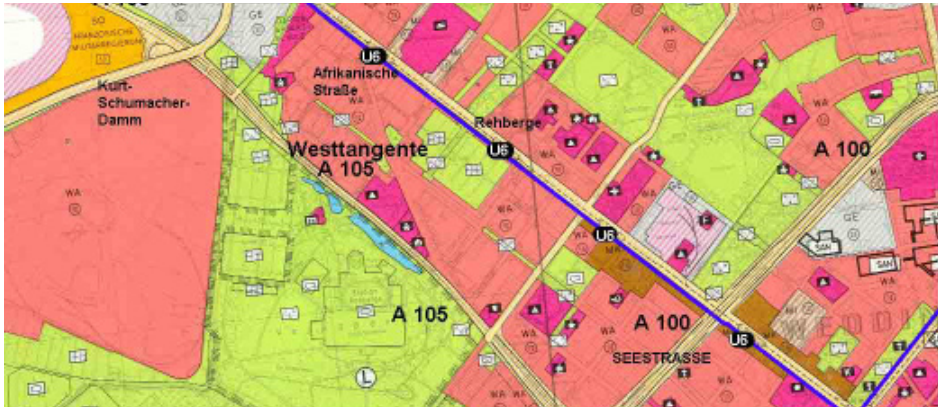
Au bord de la mer du Nord, le soleil n'est pas toujours au rendez-vous.Mais quoi de plus amusant que de ramasser des coquillages, tous vêtus de la même façon ! Sans oublier les châteaux de sable et le farniente dans les « Strandkörbe », les fameuses corbeilles de plage allemandes.

Die Autobahn an den Rehbergen

Die Ausflüge in die nahen Rehberge gehören seit jeher zum Alltag im Kindergarten. Zwar liegt er an der stark befahrenen Afrikanischen Straße, aber die Gartenkolonie und der große Park sind ein toller Ausgleich.

Als 1967 der Kindergarten eröffnete, war keineswegs sicher, dass diese Nachbarschaft so bestehen blieb. 1965 hatte der Berliner Senat einen Bebauungsplan verabschiedet. Dieser sah den Bau der „Westtangente“ vor – einer Autobahn von Steglitz zum Kurt-Schuhmacher-Platz. Wie auf dem Kartenausschnitt zu sehen ist: der Südteil der Afrikanischen Straße wäre Autobahn geworden. Nach der Otawistraße wäre die Autobahn dann am Möwensee entlang weitergeführt worden. Der gesamte Gartenbereich des Kindergartens hätte damit direkt neben der Autobahn gelegen.

Die Pläne wurden nie umgesetzt - zum Glück!

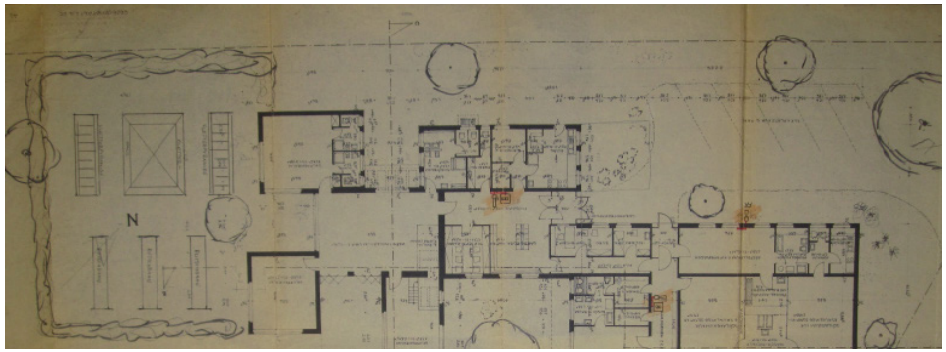


L‘autoroute le long de Rehberge

Les sorties dans le parc de Rehberge ont toujours fait partie du quotidien du jardin d’enfants. Bien que ce dernier se trouve aux abords de la très passante Afrikanische Straße, les jardins ouvriers et le vaste parc situés à proximité offrent un bon compromis.

Lors de l’ouverture du jardin d’enfants en 1967, le quartier aurait pu toutefois connaître un grand bouleversement. En 1965, le sénat berlinois avait ratifié un plan d’aménagement urbain qui prévoyait la construction de la « Westtangente », une autoroute censée s’étendre depuis le quartier de Steglitz jusqu’à la Kurt-Schuhmacher-Platz. Comme on peut le voir sur la carte ci-dessous, la partie sud de l’Afrikanische Straße aurait dû devenir un tronçon de l’autoroute. Après la Otawistraße, son tracé devait continuer le long du Möwensee. Tout l’espace vert situé derrière le jardin d’enfants se serait ainsi retrouvé directement en bordure d’autoroute.

Fort heureusement, ce projet ne verra jamais le jour !



Mit dem Bus zum Schwimmen!

Die französische Militärregierung unterhielt eine Schwimmhalle in der Cité Foch. Der Kindergarten Afrikanische Straße hatte die Möglichkeit, sie zu nutzen. Dafür wurden die Kinder mit einem blauen Militärbus vom Kindergarten zum Schwimmunterricht abgeholt.

Der andere Ort in Berlin, wohin die Kinder zu gemeinsamen Wochenenden fuhren, war das Centre Bagatelle in Frohnau. Dieses ehemalige Kasino französischer Offiziere war in den 1980er Jahren zu einem Kultur- und Begegnungszentrum geworden. Die Kinder der eingeschlossenen Großstadt fanden hier eine grüne Oase.

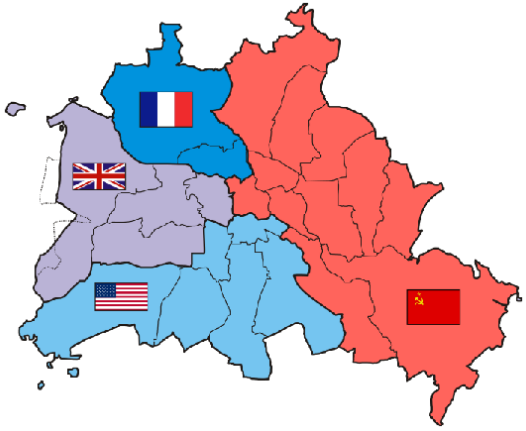
Tous à la piscine en bus !

Le gouvernement militaire français de Berlin possédait une piscine couverte au sein de la Cité Foch. Un bus militaire bleu venait chercher petits et grands directement au jardin d'enfants pour les conduire aux cours de natation.

Un autre endroit à Berlin accueille les enfants de la Afrikanische Straße certains week-ends : le centre Bagatelle, dans le quartier de Frohnau. Cet ancien mess d'officiers français est devenu un centre culturel dans les années 1980. Pour les enfants de la grande ville encerclée, c'est aussi l'occasion de se mettre au vert !

Die Alliierten in Berlin

Nach der Kapitulation am 8.5.1945 wurde Deutschland in vier Besatzungszonen aufgeteilt. Auch Berlin wird in vier Sektoren geteilt, die jeweils von einer Siegermacht verwaltet werden.



Zwischen 1945 bis 1949 zerbricht das Bündnis der Westmächte mit der Sowjetunion: Der Kalte Krieg beginnt.

Mit der Währungsreform wird die Deutsche Mark 1948 in den amerikanischen, britischen und französischen Besatzungszonen eingeführt. Als sie auch in den Westberliner Sektoren gelten soll, kommt es zwischen Juni 1948 und Mai 1949 zur Berliner Blockade durch die Sowjetunion: Diese Zeit wird durch die Luftbrücke und den Einsatz der Einwohner durchgestanden.

Als 1967 der Kindergarten Afrikanische Straße gegründet wurde, war Berlin seit dem 13.8.1961 durch die Mauer geteilt. Westberlin wird vollkommen von der DDR umgeben. Im Grundlagenvertrag von 1972 erkennen sich die beiden deutschen Staaten gegenseitig an. Für Familienbesuche konnten Berliner für einige Stunden auf die andere Seite der Mauer gelangen.

Der französische Sektor in West-Berlin lag im Nordwesten der Stadt und umfasste die Bezirke Wedding, Reinickendorf und Tegel. Die französische Stadtkommandantur befand sich in der Nähe von Frohnau. In der Nähe der Afrikanischen Straße befanden sich eine Reihe französischer Kasernen.

Les Alliés à Berlin

La capitulation de l'Allemagne le 8 mai 1945 conduit à la division du pays en quatre zones. Berlin est aussi divisée en quatre secteurs administrés par les quatre puissances occupantes.

Les années 1945 à 1949 sont marquées par la rupture entre les Soviétiques et les alliés occidentaux.

La réforme monétaire de juin 1948 créant le Mark dans les zones américaine, britannique et française et visant à l'introduire à Berlin-ouest entraîne l'organisation du blocus de Berlin par les Soviétiques. Celui-ci, entamé en juin 1948, dure jusqu'en mai 1949 : Berlin-ouest est sauvée par le pont aérien et par l'énergie de ses habitants.

Lors de la fondation du jardin d'enfants en 1967, Berlin est coupée en deux par un mur infranchissable depuis le 13 août 1961. Berlin-ouest est alors encerclée au milieu de la RDA. En 1972, le Traité fondamental entre les deux Etats allemands visant à leur reconnaissance mutuelle est signé. Le mur peut ainsi être entrouvert pour des visites limitées à quelques heures entre membres d'une même famille.

Le secteur français de Berlin-ouest s'étend au nord-ouest de la ville : il comprend Wedding, Reinickendorf et Tegel. Le commandement militaire français se trouve près de Frohnau. De nombreuses casernes se situent près de l'Afrikanische Straße.

Kleider machen Kinder

Kinder und Erzieherinnen trugen Kittel, Hemden, Hosen. Diese Art „Uniformen“ und Arbeitskleidung zogen Kinder und Erzieherinnen bei Ankunft im Kindergarten an. Es gab, wie auf dem Bild erkennbar, auch Schlafanzüge.

Die kleine Wäsche wurde in der Kita gewaschen. Ein eigenes Team aus Wäscherinnen sorgte dafür, dass immer frische Kleidung für die Kleinen und Großen zur Verfügung stand.

Vor der Eröffnung der Einrichtung wurde folgende Bestellung aufgegeben: „10 Schutzkittel, kochbar“ und „12 Handtücher, Drell-Halbleinen, 45 x 100 cm“. vv

Frau Krakow, stellvertretende Leiterin bis 1997, schrieb über die Kleidungsvorschriften:

„Ein unübersehbarer Bestandteil des Erziehungsprogramms war die Sauberkeit. So gab es z.B. Kittelchen, Schürzen, Spielhöschen, Pullis usw. vom Haus, damit alle Kinder äußerlich gleichermaßen sauber und gepflegt aussahen. Auch das Personal musste sich einheitlich präsentieren. Es wurden Arbeitskittel zur Verfügung gestellt, die zu tragen alle verpflichtet waren.“

L’habit fait l’enfant

À l’époque, les enfants portaient tous la même tenue et les employés du jardin d’enfants, la même blouse. Dès leur arrivée à la Kita, les enfants enfilaient leur « uniforme » et les éducateurs, leurs vêtements de travail. Comme on peut le voir sur la photo ci-dessous, les enfants portaient aussi des pyjamas lors de la sieste.

Tout le linge était lavé sur place. Une équipe de blanchisseuses veillait à ce que petits et grands aient toujours des tenues propres à disposition.

Avant l’ouverture officielle de l’établissement, on prévoyait le linge suivant : « 10 blouses lavables à 90°et 12 essuie-mains en coutil métis de 45 x 100 cm ».

Madame Krakow, directrice adjointe de l’établissement jusqu’en 1997, écrit au sujet des instructions vestimentaires :

« Un des éléments capitaux du programme d’éducation était la propreté. On disposait de petites blouses, de tabliers, de barboteuses, de pulls etc. fournis par l’établissement afin que tous les enfants aient le même aspect propre et soigné. Le personnel aussi devait revêtir la même tenue. On leur distribuait des blouses de travail qu’ils étaient tous dans l’obligation de porter. »

Deutsch-Französisches Verhältnis

1967

Der französische Präsident Charles de Gaulle und der deutsche Bundeskanzler Konrad Adenauer unterschrieben 1963 den Elysée-Vertrag. Damit wurde ein neues Kapitel in den deutsch-französischen Beziehungen nach dem 2. Weltkrieg aufgeschlagen.

Dennoch blieben viele Spannungen bestehen, die besonders mit den Beziehungen der BRD zur USA zusammenhingen. Mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk, der Gründung des Instituts für Europäische Geschichte in Mainz und anderen Institutionen entstanden viele zivilgesellschaftliche Austauschmöglichkeiten.

Frankreich wurde in der deutschen Öffentlichkeit trotzdem noch kritisch gesehen. Besonders de Gaulle war häufig Zielscheibe der deutschen Presse.

Auch in Berlin gab es Spannungen: Der französische Stadtkommandant dieser Jahre, General Binoche war ein aufmerksamer Beobachter der deutschen Befindlichkeiten. Er war ehemaliger Berater der französischen Regierung von Pierre Mendès France und befand sich in exponierter Position in Berlin. Er hatte selbst ein eher angespanntes Verhältnis zum Berliner Senat, was er in einem Buch 1975 niederschrieb.

Les relations franco-allemandes

En 1963, le président français Charles de Gaulle et le chancelier allemand Konrad Adenauer signent le traité de l'Elysée. Celui-ci ouvre un nouveau chapitre de l'histoire des relations franco-allemandes après la Deuxième Guerre mondiale.

Pourtant, de nombreuses tensions subsistent, notamment en raison des relations entre la République fédérale d'Allemagne (RFA) et les Etats-Unis. Grâce à la création de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ), de l'Institut d'histoire européenne à Mayence et à la fondation d'autres institutions, les possibilités d'échange au sein de la société civile se multiplient.

Toutefois, la presse allemande continue de voir la France d'un mauvais œil. Le général De Gaulle devient sa cible privilégiée.

À Berlin aussi, la tension est palpable. Le général Binoche, gouverneur militaire du secteur français de Berlin, était un observateur attentif de la situation en Allemagne. Cet ancien conseiller du gouvernement français de Pierre Mendès France se trouvait aux premières loges à Berlin. D'après un ouvrage qu'il rédigea en 1975, il entretenait lui-même un rapport tendu avec le sénat berlinois.

Einkaufen - Kochen - Essen

Im Kindergarten wurde und wird selbst gekocht. Schon zu Beginn waren die Köchinnen deutsche Angestellte. Eingekauft wurde jedoch häufig im französischen Supermarkt in der Cité Foch. Dorthin fuhr Frau Sichter mit ihrem Wagen, denn zweimal die Woche kamen direkt aus Frankreich Lebensmittel per Zug – und unter Anleitung lernte auch das deutsche Küchenpersonal, französisch zu kochen.

Frau Krakow, die schon sehr früh als Erzieherin an den Kindergarten kam und ihn bis 1997 stellvertretend leitete, schreibt in ihren Erinnerungen:

„Nicht zuletzt sollte noch der hohe Anspruch an das Nahrungsangebot erwähnt werden. Es war ausgewogen und von sehr guter Zusammenstellung und Qualität."

Eine Besonderheit ist bis heute das *Gouter*. Außerdem gehört es zum pädagogischen Programm, dass die Kinder den Umgang mit Lebensmitteln und Speisen gemeinsam zubereiten lernen. Die „Semaine du goût" ist genauso fester Bestandteil im Jahresablauf geworden, wie es immer wieder Initiativen zur gemeinsamen Gartenarbeit gibt.

Courses - Cuisine - Repas

Les repas étaient et sont encore aujourd'hui préparés sur place. Les cuisinières ont toujours été des employées allemandes. À l'époque, le jardin d'enfants s'approvisionnait aussi régulièrement au supermarché français de la Cité Foch. Madame Sichter s'y rendait avec sa voiture car deux fois par semaine, les produits du supermarché arrivaient en train directement de France. Le personnel allemand s'est ainsi progressivement initié à la cuisine française.

Madame Krakow, une des premières éducatrices du jardin d'enfants, qui a par la suite occupé le poste de directrice adjointe jusqu'en 1997, écrit dans ses mémoires :

« On peut notamment évoquer les hautes exigences en matière d'offre alimentaire. La nourriture fournie aux enfants était aussi bonne qu'équilibrée. »

Jusqu'à aujourd'hui, une des particularités du jardin d'enfants est le goûter. Le programme pédagogique prévoit en outre que les enfants apprennent à se servir des aliments et à préparer des plats ensemble. La fameuse « semaine du goût » en fait désormais partie intégrante, tout comme les initiatives récurrentes de jardinage en commun.

Der Gründungs-General Binoche

Der Général François Binoche war von 1964 bis Ende 1967 der Stadtkommandant der Französischen Militärregierung in Berlin. In diese Zeit fällt die Gründung des Kindergartens Afrikanische Straße. Binoche war im 2. Weltkrieg in der militärischen Résistance in der Ardèche gewesen und hatte in Kämpfen seinen rechten Arm verloren. Er setzte seine Militärkarriere in den französischen Kolonien fort und wurde 1954 Chef des Militärstabs des Premierministers Mendès France.

An seine Zeit in Berlin hatte er gemischte Erinnerungen. Besonders negativ waren ihm sein Verhältnis zu Willy Brandt im Gedächtnis geblieben. Noch 1975, in mehreren sehr polemischen Veröffentlichungen, beschwerte er sich außerdem über die negative Berichterstattung in deutschen Medien über Frankreich.

Zur Eröffnung des Kindergartens kam er gemeinsam mit seiner Frau. Sie besuchten die verschiedenen Gruppen. Die Frau des Generals erhielt einen Blumenstrauß überreicht. Seine Nachfolger kamen auch meistens in Begleitung ihrer Ehefrauen, um an Festen im Kindergarten teilzunehmen.

Blumen für Frau „Général“ de Quenétain, während einer Weihnachtsfeier
Un bouquet des fleurs pour Madame le Géneral de Quenétain lors d’une fête de Noël

Le général Binoche, fondateur du jardin d’enfants

De 1964 à fin 1967, le général François Binoche est gouverneur militaire du secteur français de Berlin. C’est à cette époque qu’est créé le jardin d’enfants de l’Afrikanische Straße.

Durant la Seconde Guerre mondiale, François Binoche est une figure de la Résistance en Ardèche. Il perdra son bras droit durant les combats. Il poursuit sa carrière militaire dans les colonies françaises et devient chef du cabinet militaire de Pierre Mendès France en 1954.

Le général Binoche garde un souvenir mitigé de son passage à Berlin. Il entretenait notamment des relations tendues avec Willy Brandt. Au cours de l’année 1975, il publie plusieurs chroniques polémiques dans lesquelles il se plaint de la couverture médiatique allemande très négative envers la France.

Lors de l’inauguration du jardin d’enfants, il se déplace en compagnie de sa femme. Le couple rend visite aux différents groupes d’enfants et l’épouse du général reçoit un bouquet de fleurs. Les successeurs de François Binoche assisteront à différentes fêtes du jardin d’enfants généralement accompagnés de leur femme.

Zeit zum Feiern!

Sommer, Laternen, Weihnachten und Karneval: Die Feste der Kita haben eine lange Tradition. Bis in die 1990er Jahre waren sie noch reine Kinderfeste – ohne Eltern. Die GMFB förderte bis 1994 besonders Jubiläen großzügig.

Bei einem Karnevalsfest in den 1970er Jahren kam ein ganzer Zirkus in den Kindergarten, mitsamt Elefant, Schimpansen und Reitponys.

1985 stand das Sommerfest unter dem Motto: „Fête Marine“ – es gab passend dazu ein großes Schaukelschiff, Wasserspiele und Blechpizza.

Später wurden die Feste bescheidener, Eltern engagierten sich dafür stärker und nahmen daran teil. Meistens stehen die Sommerfeste unter einem Motto – oder es wird ein Jubiläum begannen: 2016 waren es die 10 Jahre Zugehörigkeit zu Kindergärten City. 2017 wird gefeiert, dass der Kindergarten seit 50 Jahren besteht.

C’est la fête !

Depuis sa création, le jardin d’enfants organise chaque année la fête des lampions, Noël, Carnaval, ainsi qu’une fête d’été pour clôturer l’année scolaire. Jusque dans les années 1990, seuls les enfants y sont conviés. Le Gouvernement militaire français de Berlin consacre un budget élevé aux fêtes célébrant des dates anniversaire jusqu’en 1994.

Lors d’une fête de Carnaval dans les années 1970, un cirque entier, comprenant un éléphant, des chimpanzés et des poneys, est invité au jardin d’enfants.

En 1985, le jardin d’enfants organise une fête d’été autour du thème de la marine. Au programme : un gigantesque bateau-balançoire, des jeux d’eau, sans oublier les pizzas.

Au fil des années, les fêtes deviennent plus modestes, mais les parents, qui participent de plus en plus aux préparatifs, finissent par y être conviés à leur tour.

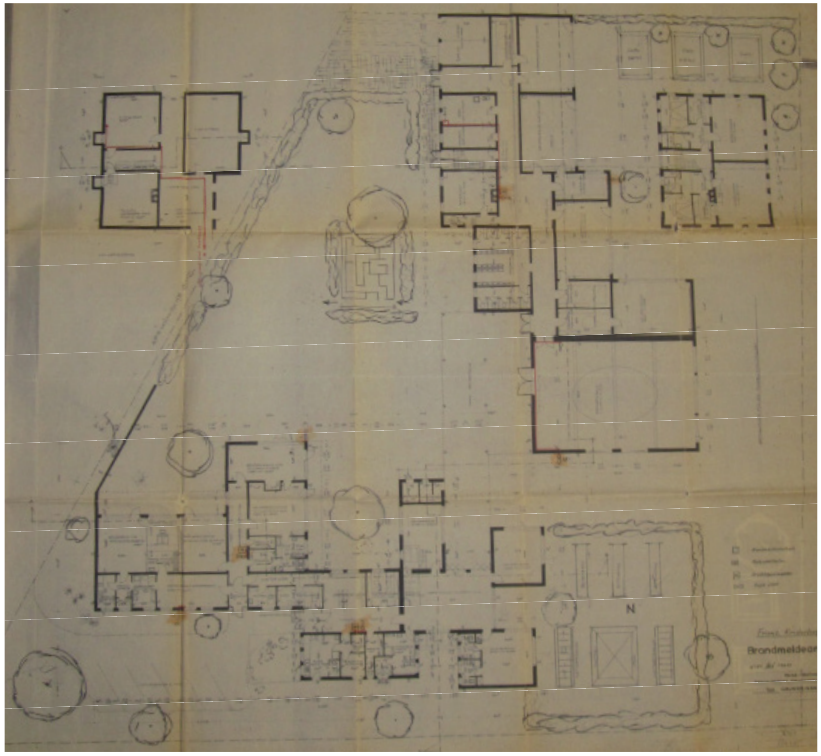
En général, les fêtes d’été s’articulent autour d’un thème précis ou marquent un anniversaire : en 2016, le jardin d’enfants a fêté le dixième anniversaire de son intégration au groupe « Kindergärten City ». En 2017, on célèbre ses 50 ans d’existence.

Raumaufteilung

Anfangs gab es eine klare Trennung: Im linken Gebäudeteil waren die französischen Gruppen und ein Hort untergebracht, in den anfangs nur französische Schüler gingen.

Wo sich heute der Krippenbereich befindet, waren die Gruppenräume für die deutschen Kleinkinder. Die Küche war anfangs nur für diesen Gebäudeteil ausgelegt.

Dort, wo heute die „Grande Section“ untergebracht ist, wurden 1966 zwei Wohnungen mit Fernsehantenne und Telefon eingerichtet. In der linken Wohnung (über der Garage) wohnte der Hausmeister mit seiner Frau. Rechts, mit Ausblick zum deutschen Gebäudeteil, wohnte die Kindergartenleiterin.



Aménagement de l’espace

Au départ, enfants français et allemands étaient séparés de manière bien distincte : le bâtiment de gauche abritait les groupes d’enfants français ainsi qu’une garderie qui leur était exclusivement destinée. Le bâtiment de la crèche actuelle accueillait quant à lui les groupes d’enfants allemands. À l’origine, la cuisine ne servait qu’à la « partie allemande » du jardin d’enfants.

En 1966, les salles occupées aujourd’hui par la « grande section de maternelle » étaient découpées en deux appartements dotés d’une antenne de télévision et d’une ligne téléphonique. Dans le logement de gauche (situé au-dessus du garage) résidaient le concierge du jardin d’enfants et son épouse. Dans celui de droite, dont les fenêtres donnaient sur le bâtiment des groupes allemands, habitait la directrice de l’établissement.

Das war so nicht geplant...

Anfang 1966 hatte die französische Verwaltung beschlossen, den Kindergarten für die Kinder deutscher Angestellter zu gründen. Nun wurde eine Umfrage veranstaltet, welche deutschen Eltern ihre Kinder in diese Einrichtung geben wollten:

Für den deutschen Teil gemeldet
von 22 Männern 29 Kinder
von 22 Frauen 26 Kinder
d.h. 44 Beschäftigte 55 Kinder

Das Ergebnis wurde nach Männern und Frauen getrennt: Die Verwaltung wollte die angestellten Mütter bevorzugen, weil ihre Kinder keine andere Möglichkeit hatten, einen anderen Betriebskindergarten zu besuchen.

Schon in der Gründungsphase erwarteten die Planer, dass auch französische Kleinkinder im Alter bis zu drei Jahren angemeldet würden.

Die Einrichtung war auf 81 Kinder ausgelegt: in der Krippe gab es 36 und im Kindergarten 45 Plätze. Zur Eröffnung werden nur 52 deutsche Kinder eingeschrieben. Zusätzlich kommen 7 französische Kinder in den Krippenbereich. Die ersten zweisprachigen Gruppen sind damit geboren.

Ce n'était pas prévu ainsi…

Au début de l'année 1966, l'administration française décide de créer un jardin d'enfants destiné aux enfants des employés allemands. Un sondage est alors organisé pour savoir combien de parents allemands souhaiteraient y inscrire leur progéniture.

Nombre d'inscrits côté allemand :
pour 22 employés hommes : 29 enfants
pour 22 employées femmes : 26 enfants
soit 55 enfants pour 44 employés.

Dans ce résultat, on fait la distinction entre hommes et femmes : l'administration souhaite favoriser les employées femmes car leurs enfants n'ont pas la possibilité de fréquenter un autre jardin d'enfants d'entreprise.

Dès le début du projet, le jardin d'enfants prévoit d'accueillir aussi des enfants français de moins de trois ans.

La structure peut accueillir 81 enfants, dont 36 à la crèche et 45 à la maternelle. Mais lors de l'inauguration de l'établissement, seuls 52 enfants allemands sont inscrits. 7 enfants français intègrent également la crèche. Les premiers groupes bilingues voient ainsi le jour.

Zweisprachigkeit - pädagogisches Konzept

Sind zweisprachig aufwachsende Kinder überfordert? Diese Frage trieb viele Eltern um. Zu Beginn wurden Kinder mit unterschiedlichem sprachlichen Hintergrund im zweiten Kita-Jahr noch getrennt. Es gab die Sorge, dass die französischen Kinder in einem zweisprachigen Curriculum nicht ausreichend gut auf den Besuch der École maternelle vorbereitet worden wären. Aber zwei Prinzipien galten von Anfang an unverändert:

– Jeder spricht seine Muttersprache
– Jeder vermittelt die Kultur seines Landes

Seite 16 wöchentlich

Deutsch-Französische Kita an den Wedding übergeben

Kinder lernen spielend auch zwei Sprachen

Hier fließen französische und deutsche Erziehungssysteme zusammen, was die Besonderheit des Kindergartens ausmacht.

Für dieses Konzept gab es 2014 die Auszeichnung „Écoles maternelles bilingues - Élysée 2020“. Anlässlich des 50jährigen Jubiläums des Élysée-Vertrages wurden bilinguale Kitas ausgezeichnet, die den Qualitätsanforderungen nach deutsch-französischer Erziehung im institutionellen Rahmen entsprechen.

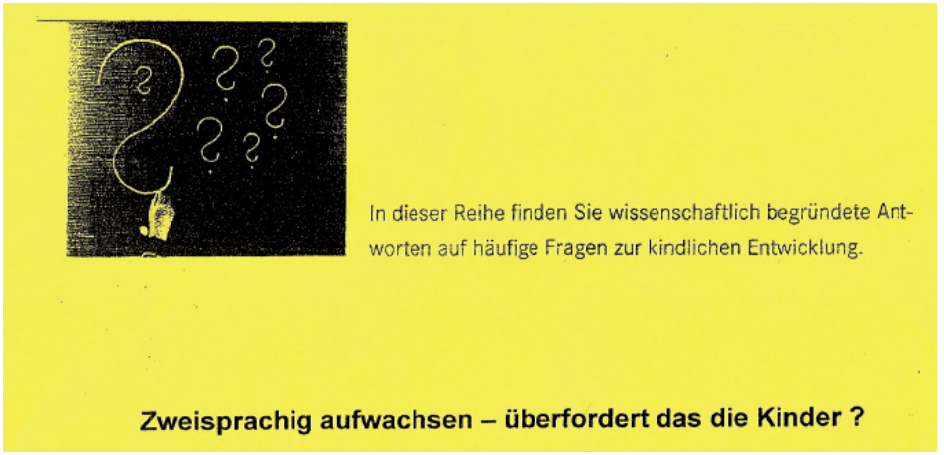
Bilinguisme - Concept pédagogique

En demande-t-on trop aux enfants qui grandissent avec deux langues ? Beaucoup de parents se sont posé cette question. Au début, les enfants de langue maternelle différente étaient encore séparés en deuxième année de crèche. On craignait que les enfants français ne soient pas assez bien préparés pour l'entrée en maternelle. Mais deux principes ont été posés dès le départ :

– chacun/chacune parle sa langue maternelle
– chacun/chacune transmet la culture de son pays

Ainsi, les approches pédagogiques françaises et allemandes s'entrecroisent. C'est ce qui fait la particularité de ce jardin d'enfants.

En 2014, ce concept obtient la distinction des « Ecoles maternelles bilingues – Elysée 2020 ». À l'occasion du 50ème anniversaire du Traité de l'Elysée, les jardins d'enfants bilingues répondant aux exigences de qualité en matière d'éducation franco-allemande dans un cadre institutionnel sont primées.



Zweisprachigkeit heute

„Die inhaltlichen Herausforderungen an die Arbeit sind groß: das neue Berliner Bildungsprogramm formuliert den Auftrag, Kinder partizipativ auf ihrem Weg ins Leben zu begleiten. Das Kind bestimmt selbst das Tempo seiner Entwicklung. Seine natürliche Neugier ist Impulsgeberin für das Handeln der Erzieher*innen. Sie beobachten Kinder aufmerksam und aus den Beobachtungen heraus entwickeln wir Projektideen. So sind sie der tatsächlichen Entwicklung immer voraus und die nächsten Entwicklungsschritte können gemacht werden. Wenn das Kind dazu bereit ist, wird es diese Schritte tun.

Veränderung ist nicht aufzuhalten. Das pädagogische Personal versucht sie zu gestalten. Pädagogisches Handeln und Haltung haben sich in den vergangenen Jahrzehnten stark verändert. So kann man zurück auf Bewährtes und Neues schauen. Das Motto für die Zukunft lautet: Kontinuität im Wandel."

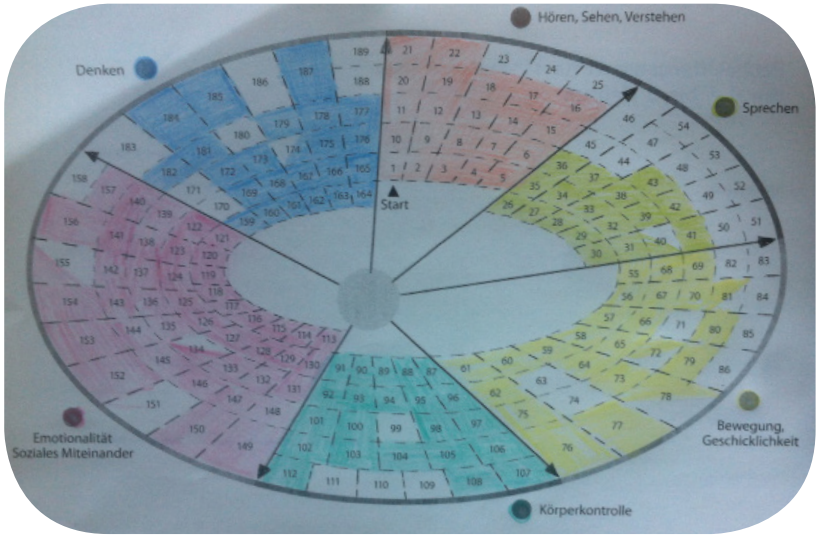
G. Danto

Bilinguisme aujourd'hui

« Le contenu du nouveau programme pédagogique de Berlin est un véritable défi pour le personnel du jardin d'enfants. Il prévoit notamment d'accompagner activement l'enfant lors de ses premiers pas dans la vie. L'enfant définit ainsi lui-même le rythme de son développement et sa curiosité naturelle est censée guider les actions des éducateurs. Ces derniers doivent l'observer attentivement et développer des idées de projet à pavrtir de ces observations. De quoi anticiper l'évolution réelle de l'enfant avant d'entamer les prochaines étapes de son développement. Ce n'est que lorsque l'enfant se sent prêt qu'il peut passer à l'étape suivante.

L'approche pédagogique ne cesse d'évoluer. Les éducateurs s'efforcent de la structurer. L'action et le concept pédagogique du jardin d'enfants ont connu de grands changements durant les dernières décennies. Les éducateurs tentent d'allier expériences positives et innovations. Leur mot d'ordre pour l'avenir c'est : continuer à se développer. »

G. Danto



Zweisprachigkeit - Die Anfänge

Frau Sichter übernimmt 1979 die Leitung. Ein Jahr später wird ein erstes zweisprachiges Konzept eingeführt. Durch Neueinstellungen von französisch muttersprachlichem Personal kann das Angebot an zweisprachigen Gruppen stetig ausgebaut werden.

Noch wird aber in national getrennten Einheiten gedacht. Im „deutschen Teil“ (rechter Gebäudeteil) bestehen:

- Zwei Gruppen mit zwei- bis dreijährigen Kindern im Krippenbereich
- Zwei Elementargruppen mit deutschsprachigen Kindern im Mehrzweckraum.

Im „französischen Teil“, der linken Seite des Gebäudeensembles gibt es:

- Zwei zweisprachige Gruppen von drei- bis vierjährigen Kindern
- Zwei zweisprachige Gruppen von vier- bis fünfjährigen Kindern

Als in den 1990er Jahren Eltern aus der Umgebung sich eine französische Erziehung für ihre Kinder wünschen, werden mit Unterstützung des Fördervereins Externe für den Unterricht in Französisch als Zweitsprache unterrichtet.

Vorschulkindern der Europa-Schulen wird empfohlen, die Vorschulzeit in der Grundschule zu absolvieren – so verliert der Kindergarten diese Altersgruppe für einige Jahre.

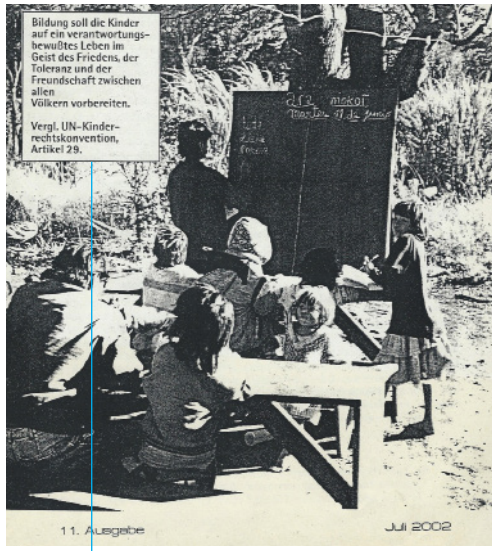
Bilinguisme - Les débuts

Madame Sichter est nommée directrice en 1979. Un an plus tard, une première expérience bilingue est mise en place. Grâce au recrutement d’éducateurs de langue maternelle française, l’offre de groupes bilingues ne cesse de se développer.

Cependant, les enfants sont encore séparés selon leur nationalité. Dans la « partie allemande » (entrée de droite) se trouvent :
– deux groupes d’enfants de 2 à 3 ans dans la section crèche
– deux groupes d’enfants de 4 à 5 ans, avec des enfants germanophones dans la salle polyvalente.

Dans la « partie française » (entrée de gauche), se trouvent :
– deux groupes bilingues d’enfants de 3 à 4 ans
– deux groupes bilingues d’enfants de 4 à 5 ans

Dans les années 1990, lorsque des parents du quartier souhaitent que leurs enfants apprennent le français, l’association des parents du jardin d’enfants leur offrent la possibilité de leur enseigner le français comme seconde langue.



Titelblatt der Kindergarten-Zeitschrift „Der Kristall“ von 2002

Page de couverture «Der Kristall » (2002) une revue d’information destinée aux jardins d’enfants

Convention Internationale relative aux Droits de l’Enfant (1989), article 29 :
Préparer l’enfant à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre, dans un esprit de compréhension, de paix, de tolérance, d’égalité entre les sexes et d’amitié entre tous les peuples et groupes ethniques, nationaux et religieux, et avec les personnes d’origine autochtone;

KINDERGÄRTEN CITY
Eigenbetrieb von Berlin

Kindergärten City

2006

„Als einzige kommunale bilinguale Kita in Berlin gut etabliert und erfahren in der zweisprachigen Erziehung, war der Übergang 2006 zum nunmehr dritten Träger „Kindergärten City“ spannend. Die größte Sorge der Finanzierung von Kitas war durch das Gutscheinverfahren vorbei. Die Transparenz über die Ressourcen und die Sicherheit des Weiterbestehens ließen uns aufatmen.

Das Haus wurde saniert und die Einstellung von neuem Personal scheitert nur noch am Fachkräftemangel auf dem Arbeitsmarkt.

Politisch war die Entscheidung der Stadt zu Eigenbetrieben nicht unumstritten, da die Tendenz vorherrschte, alle Kitas in private Trägerschaft zu geben. Aber für die damalige Leitung hieß es: Kindergärten City war die Möglichkeit, Neues zu gestalten. Es gab von allen Seiten den unbedingten Willen diese neue Trägerschaft unentbehrlich für die Stadt werden zu lassen.

Es ist vielleicht dennoch zu diskutieren, ob frühkindliche undvorschulische Erziehung ausschließlich in private Trägerschaft gehören sollte. Für Franzosen ist das eher fremd.“

G. Danto

Titelblatt des Jahreskalenders
zum 40-jährigen Jubiläum des Kindergartens 2007

« Comme le jardin d'enfants est à l'époque l'unique structure bilingue communale à Berlin et déjà très expérimenté en matière d'éducation franco-allemande, son adhésion en 2006 à l'association « Kindergärten City » s'annonce prometteuse. Grâce au nouveau système d'attribution des places en crèche/maternelle, les jardins d'enfants de Berlin bénéficient désormais d'une plus grande sécurité financière. La transparence des ressources de l'établissement et l'assurance de sa pérennité est un grand soulagement pour tous.

Le jardin d'enfants est entièrement rénové. Mais bien que la direction puisse désormais financer plus facilement le recrutement de nouveaux éducateurs, elle peine à trouver du personnel qualifié sur le marché du travail.

Sur le plan politique, la décision de la ville de créer des associations de jardins d'enfants communales fait l'objet de nombreuses controverses : à l'origine, tous les jardins d'enfants de la ville étaient censés être privatisés. Mais pour la direction de l'établissement, Kindergärten City est l'occasion de développer un tout nouveau concept. Tous tiennent absolument à ce que la ville valide définitivement cette nouvelle forme de gestion des jardins d'enfants. »

G. Danto

Das Einschnittsjahr 1994

Nachdem in den internationalen 2+4 Verträgen 1990 der Abzug des französischen Militärs entschieden war, bangte der Kindergarten um seinen Bestand. Bisher war er fast vollständig von der französische Militärregierung finanziert worden. Nun drohte seine Schließung, weil die eigentliche Aufgabe weggefallen war. Es gab keine deutschen Zivilangestellten mehr, deren Kinder betreut werden mussten.

Dem gesamten Personal wurde zum Stichtag, 30.9.1994 gekündigt. Einige Jahre des Überlebenskampfes für den Kindergarten brachen an.

Nur nach großem Einsatz der Leitung und des neu gegründeten Elternvereins erklärte sich der Berliner Senat bereit, die Einrichtung zu übernehmen, „wie sie ist“.

DEUTSCH - FRANZÖSISCHER KINDERGARTEN

Bezirksamt Wedding von Berlin

Sehr geehrte Damen und Herren,

die Übernahme des deutsch-französischen Kindergartens von den französischen Streitkräften in die Trägerschaft des Landes Berlin, vertreten durch das Bezirksamt Wedding von Berlin, wird nun Realität.
Das Bezirksamt wird die Einrichtung mit 150 Plätzen und zweisprachiger Erziehung weiter betreiben. Es sieht darin eine Erhöhung der internationalen Attraktivität der Stadt und ein Unterstreichen der gewachsenen guten Beziehungen zwischen den Berlinern und dem französischen Bevölkerungsanteil in unserer Stadt.

Das Bezirksamt würde sich glücklich schätzen, wenn Sie es ermöglichen könnten, zur Schlüsselübergabe am
06.10.1994 um 9 Uhr
im Kindergarten
Afrikanische Straße 121 in Berlin-Wedding
anwesend zu sein.

Mit freundlichem Gruß

Spiller
Bezirksbürgermeister

Klaus-Rudolf Seidel
Bezirksstadtrat

Das Foto zeigt die symbolische Schlüsselübergabe an die damalige Leiterin Frau Sichter. Allerdings war die Selbstbestimmtheit im folgenden Jahrzehnt vor allem durch finanzielle Sorgen geprägt. Erst 2006, als der öffentliche Träger „Kindergärten City“ gegründet wurde, entspannte sich die Lage.

Une année clé 1994

Après la ratification en 1990 du traité international « 2 + 4 » qui prévoit le retrait des forces armées françaises d’Allemagne, le jardin d’enfants craint de devoir fermer ses portes. Jusqu’alors, l’établissement était presque entièrement financé par le gouvernement militaire français. Comme plus aucun employé civil allemand n’a besoin de faire garder ses enfants, la structure n’a plus lieu d’être.

Le 30 septembre 1994, tout le personnel du jardin d’enfants est licencié. L’établissement va devoir désormais lutter plusieurs années pour sa survie.

Face à la forte mobilisation de la direction et d’une association de parents nouvellement créée, le sénat berlinois se déclare prêt à reprendre l’établissement « tel qu’il est ».

Cette photo montre la remise des clés symbolique à la directrice de l’époque, Madame Sichter. Toutefois, le jardin d’enfants connaîtra de grandes difficultés financières durant la décennie qui suivra. Ce n’est qu’en 2006, lors de la création d’une association publique de jardins d’enfants baptisée « Kindergärten City », que sa situation financière se stabilisera.